

1980 01 LE 13 LE SIEGE DU SENS DU « JE SUIS »

M : "Ce sont les concepts qui nous font juger si une chose est de la saleté ou pas. Il y a des gens qui, avec l'excrément de sanglier, confectionnent un remède qui guérit certaines maladies, et qui très efficace, même pour ceux sur le point de mourir. Est employé comme médicament ce qui par ailleurs est considéré comme de la saleté. Le corps humain lui-même est issu de ce qu'on pourrait regarder comme de la saleté. Accorderions-nous de l'importance à l'individualité si nous songions à ce qu'est le corps? Pour Ma part JE n'accorde foi à rien qui se dit, même si ce sont les Vedas qui le disent. Je ne me fie qu'à Ma propre expérience. Vous avez eu nombre de vision. Renferment-elles quelque vérité? Sur quoi se fondent ces visions?"

**V : Sur la Conscience "je suis".**

M : "Selon le point de vue traditionnel, Brahman est le créateur du monde, Vishnou est celui qui le conserve et Shiva , celui qui le détruit. Le Brahman qui a créé le monde, n'est-il pas identique **au Brahma-randhra, le siège du sens du "je suis"?**

Qui est Brahman, sinon le "je suis"?  
On lui a donné tous ces noms!  
Ce qui est lié au temps est le produit de l'être.  
Avez-vous compris le concept fondamental ?"

**V : Devons-nous envisager n'importe quelle expérience comme ni bonne ni mauvaise?**

M : "Pourquoi même parler ainsi?  
A quoi bon?"

**V : Vous avez raison.**

M : "Le seul point sur lequel vous devez réfléchir est le suivant : "Comment ma forme et mon être me sont-ils arrivés?  
Je n'ai pas demandé à les avoir."  
Qu'est-ce qui, fondamentalement parlant, me permet d'apercevoir quiconque vient ici ?"

**V : Tout cela est la même chose.**

M : "C'est à dire le "je suis"; Ce Que Je Suis, les autres le sont aussi.  
Si vous admettez ce que je dis, quelle idée pouvez-vous avoir vous concernant ?

**V : Le soi que nous connaissons n'a pas plus de réalité que ce que nous connaissons des autres. Autrement dit il est entièrement illusoire.**

M : "Que pensez-vous qu'il va vous arriver?"

**V : J'espère en définitive, que je discernerais la part en moi qui est réelle et m'affranchirai de ce qui est lié au temps.**

M : " Pourquoi?\*Lorsqu'on se rend compte que ce qu'on voit n'est pas réel, qui est le "je " qui est à la recherche du réel?  
Peut-on répondre à cette question-là ?

**V : Non.**

M : "Ayant fait cette recherche, qu'avez-vous découvert?"

A quoi avez-vous abouti?

V : Dans l'état où je suis, j'observe ce qui se ^produit, sans plus.

M : Votre état est-il d'attente ou de contrainte ?

V : Ni d'attente, ni de contrainte, il est, tout simplement. J'en suis là, pour le moment.

Cela signifie-t-il qu'il n'y a rien en dehors de la nature ?

M : " Il n'y a rien à quoi vous puissiez vous cramponner, rien sur quoi vous puissiez prendre appui, en dehors du mot Nature.

Savez-vous ce qui Vous permet d'observer la création?

Comment comprenez-vous la création d'un être en termes de nom et de forme ?"

V : Selon mon expérience personnelle uniquement.

M : "Expliquez-vous."

V : Je commence par moi-même, par ce que j'observe en moi-même. Sans bâtir de théories autour.

M : "Qu'observez-vous ?"

V : Tout ce qui se présente, disparaît.

M : "L'être est spontanément témoin.

De quelle manière le fait d'être témoin de votre état va-t-il vous être utile?"

V : Je n'en sais vraiment rien, mais j'admets que le fait d'observer mon être en tant qu'irréalité a une certaine utilité.

M : "Ayant compris cela, quel est l'objet de votre existence?"

V : L'objectif du corps est-ce d'atteindre l'état antérieur?

M : "Qui dit cela ?

Faites-moi connaître son identité ?"

V : Je ne peux pas.

M : "Si vous ne pouvez lui trouver aucune identité, pourquoi parlez-vous ?"

V : Rien que pour obéir à Maharaj.

M : "A ce stade, la mise en question devient en soi une impossibilité.

Etant donné qu'il n'y a plus de questions, à quoi vous sert de rester ici?"

V : Ma vision de n'être rien n'est pas totale, il reste encore un petit quelque chose dont je dois me débarrasser.

M : "Ce que vous observez est ce qui est entièrement dissous ou effacé.

Cela Qui EST Eternellement n'est pas perceptible.

Ce Principe demeure éternellement.

Celui d'entre vous qui a clairement compris ce que j'ai dit aujourd'hui n'a plus besoin de revenir.

V : Ce que vous avez dit, je l'ai compris intellectuellement, mais je ne l'ai pas réalisé; je ne suis pas guéri, c'est pourquoi je dois revenir.

M : "Une fois qu'on est pleinement convaincu que tout ce qu'on voit est irréel, pourquoi continuer à se cramponner au principe de l'irréalité?"

V : Nous devons avoir recours à la foi, à la croyance ?

M : "Oui.

Qu'est-ce que la foi ou croyance ?

Le principe "je suis", rien d'autre."

Fin de l'entretien

Clair Fontange